

# KAHUNA

*Vous pouvez retrouver toutes les anciennes newsletters ici : <https://kahuna-adventure.fr/newsletter/> 😊*

## **Semaine 6 : Highway to Tromsø**

Les semaines s'enchainent plus vite que les newsletters et c'est depuis le cockpit de Kahuna, tranquillement assis au soleil pendant que le reste de la team est en montagne, que je vous écris ces lignes.

C'est l'occasion de se (re)poser un peu pour faire le bilan sur tout ce que l'on a mis au ralenti. L'expédition, c'est 24/7 : quand on ne skie ou on ne navigue pas, les tâches ne manquent pas sur le bateau. On aimerait parfois que ça ressemble davantage à des vacances, mais comme je comprend que vous n'êtes pas d'humeur à vous apitoyer sur notre sort voici le récit de la semaine qui vient de s'écouler.

C'est avec Sylvain et GaetGaet que l'on termine la dernière étape du convoi qui a mené Kahuna de Lorient à Tromsø. 150nm « seulement » nous séparent de la grande ville la plus au nord du monde. Cela nous permettra de prendre le temps de faire quelques sommets sur la route maintenant que les moteurs sont libérés des filets norvégiens et que nous nous trouvons dans les célèbres îles Lofoten. Cet archipel de plus de 100km de long se remarque à 60nm à la ronde tant ses pics sont aiguisés.

Après avoir rassuré les garde-côtes norvégiens, nous reprenons donc la direction du Nord-Est vers le fjord d'Austnes, de jour, afin de ne pas répéter l'écueil de la veille : participer à notre insu à la pêche norvégienne. Grand bien

nous en a pris ! Les côtes des Lofoten regorgent de casiers identiques à celui que l'on a « pêché », et les repérer au radar n'est pas toujours aisé.



*Les Lofoten au soleil couchant*

Nous nous frayons malgré tout un chemin dans ce dédale, et arrivons au mouillage à la nuit tombante, subjugués par la quantité de lignes de ski qui se dessinent sous nos yeux au soleil couchant, Loustic oscillant entre les jumelles et le fil de traine pour ne rien rater à ce magnifique spectacle : c'est au soleil couchant que l'on pêche le mieux, et il ne faudrait pas avoir à choisir entre la ligne de ski et ligne de pêche.

Malgré la fatigue de la navigation de la veille, on se motive pour gravir le Geitgallien, « si il ne faut faire qu'un seul sommet dans les Lofoten choisissez celui-ci » disait le topo. Il ne s'était pas trompé ! C'est donc après avoir bien vérifié la tenue de l'ancre dans ces 40m de fond que l'on embarque dans l'annexe pour entamer la montée.

Ce sera la première fois qu'on se fait prendre dans du vrai mauvais temps en montagne : au col en haut du couloir, c'est des rafales à plus de 100 km/h qui balayent la neige et fouettent nos visages. Il est 15h et la météo prévoyait grand beau à 17h.... En espérant que les nuages se dégagent, on fait le pari de chausser les crampons et de s'encorder en laissant les skis au col pour attaquer

une pente gelée à 50° qui nous mènera au sommet dans ces conditions dantesques.



*Il ferait pas un peu chaud là ?*

C'est un baptême costaud pour Gaétan, alias GaetGaet, notre skiman-mono de voile-semeur de téléphone : apprendre à chausser les crampons dans ces conditions, ça demande du moral ! C'est certain qu'il s'en rappellera.

La pythie « Yr » de la météo ne s'était cependant pas trompée ! Nous profitons d'une vue dégagée et d'une neige de rêve pour descendre ces 1000m de pentes, surplombant le fjord et Kahuna, heureusement solidement ancré.



*Ambiance Patagonie*

Cette journée dans le froid et la neige paraît galvaniser Sylvain, impressionnant pour son dynamisme et sa motivation à aller chercher l'annexe pendant que l'on se reposait dans un tipi de chasseurs au bord de l'eau.

## La baraka

Motivés par ce succès, c'est dans le couloir voisin que Loustic, Baptistin et Sylvain s'élancent le lendemain. Ce « couloir en S », c'est une fine langue de neige encaissée entre deux hauts murs de pierre qui serpente jusqu'à l'antécime Est du Geitgallien.



*Les pourfendeurs de couloirs face au Geitgallien, le couloir présidentiel au-dessus du tipi*

Les boulettes de glace obligent les trois protagonistes à des conversions techniques dans la partie inférieure, mais bien vite, la pente se raidit, les falaises se rapprochent. Plus le choix, même pour les irréductibles, il faut chausser les Crampow, pour continuer à monter. Les Crampow, c'est ces crampons destinés uniquement à la remontée de couloir, fournis par notre sponsor Deriv qui

permettent de ne pas « brasser », c'est-à-dire pour éviter de s'enfoncer profondément.

C'est un gain de temps et d'énergie appréciable quand on veut avoir encore des jambes pour enchaîner des virages dans des couloirs de plusieurs centaines de mètres.

Une fois de plus, Loustic, qui choisit ses lignes par amour, avait vu juste, et la descente était excellente.

L'intérêt de ne repérer les lignes qu'aux jumelles c'est qu'on peut nommer nous-même ces itinéraires. Ne vous y méprenez pas ! Bien souvent on se doute qu'il ne s'agit pas de « premières » mais quand même. Ce couloir du lundi 11 avril, ce sera le « couloir présidentiel ».

---

## **Pas le temps de niaiser**

A peine rentrés au bateau, il faut reprendre la mer, les skieurs au dodo, et les vrais marins à la manœuvre.

C'est à 1h du matin que l'on s'amarre au port de Lodingen, pour une courte nuit à recharger les batteries avant de repartir mouiller le lendemain à 7h.

La fatigue se fait ressentir, et c'est seulement à 11h du matin que l'équipe embarque dans l'annexe pour une randonnée de plus, motivés une nouvelle fois par une météo et des conditions de neige idéales. Vite fait bien fait, la descente offre même une neige assez profonde pour « tailler un kick ». Comprenez « fabriquer une bosse de neige ». Les backflips s'enchaînent face au fjord avant de terminer la descente.



Plouf dans le fjord

### **Trop facile**

Tout ça semble trop simple, mais heureusement GaetGaet nous a prévu une petite surprise : à peine arrivés au voilier, c'est un jeu de piste qui commence pour retrouver le trésor : son téléphone tout neuf, oublié dans la montagne. C'est reparti pour 700m de dénivelé à la nuit tombante.

C'est Loustic qui gagnera le jeu, le téléphone attendant au pied du kick. Soulagement pour Gaéтан.

### **Fonctionnement en 3/8**

La semaine avance, mais Kahuna pas assez. Il faut rattraper le retard. C'est avec Baptistin que l'on se réveille donc à 5h pour mettre le voilier en branle avant le réveil des équipiers.

Enchaîner la voile et le ski demande parfois de tirer un peu sur la machine, et rester sur le voilier implique quasi-surement de devoir prendre son quart pour permettre le repos des camarades. La fatigue s'oublie pourtant bien vite quand on navigue dans des paysages comme ceux-là.

D'autant plus que ce jour-là, c'est avec les batteries éteintes que Kahuna se réveille. Nouvelle panne ! Il faut investiguer, lancer les procédures de fonctionnement dégradé, utiliser les compétences d'ingénieur de CentraleSupélec, ... Heureusement, cette panne nous retardera seulement d'une heure et n'allongera pas la To Do List de bricolages prévue pour Tromsø. On traverse donc les Lofoten pour rejoindre, après près de 10 heures de navigation à slalomer dans les fjords et sous les ponts, l'étroit port de Finnsnes. C'est l'occasion de prendre une douche et de lancer des machines à laver. Aller au port, ça nous permet de charger les batteries, au sens propre et figuré.

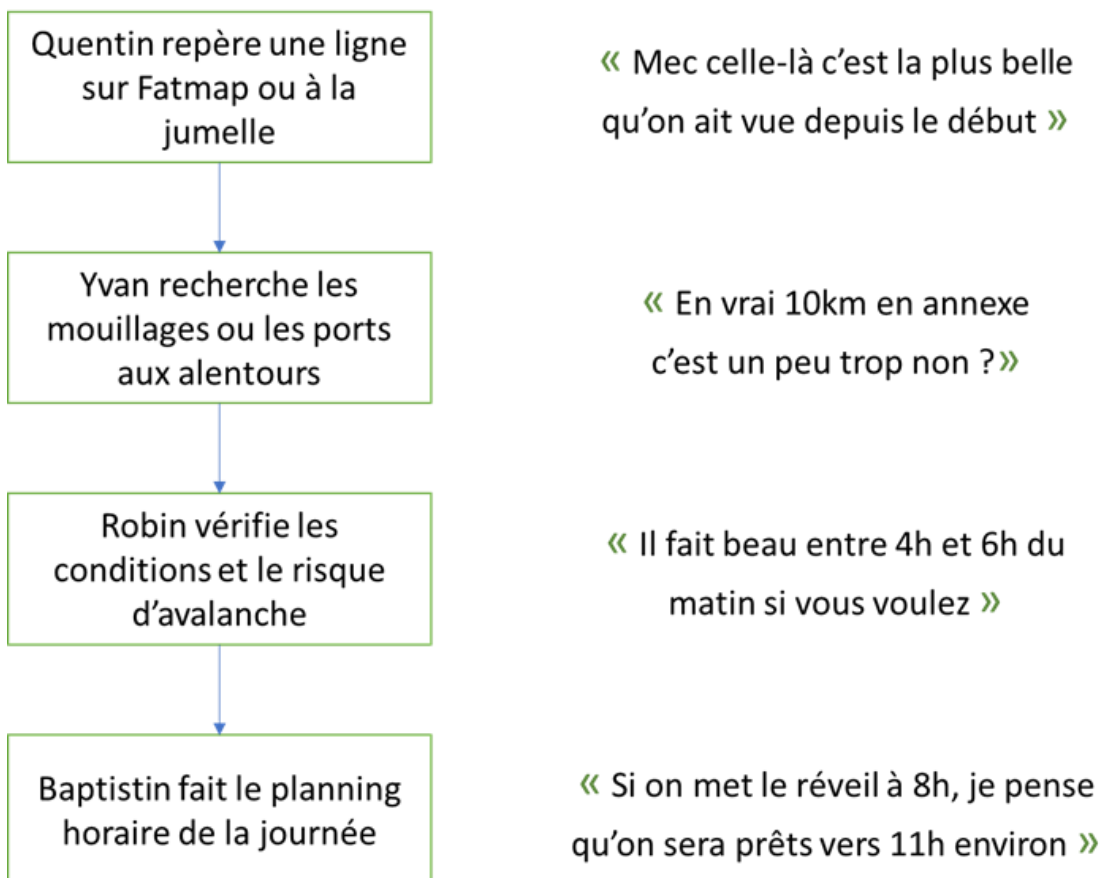
L'équipage l'avoue à demi-mot, et il est décidé de s'accorder une journée supplémentaire de repos (comprenez sans ski). Et entre la grasse matinée, le fartage sur le ponton et pêche de poissons dans le port rempli d'hydrocarbures, la journée se remplit bien vite et il est temps de repartir pour une dernière escale avant Tromsø.



À peine réveillé et déjà sur le matos

## Leçon de norvégien du jour : **straum, strøm = courant**

Pour notre dernier jour avec Sylvain et GaetGaet, et pour fêter l'arrivée prochaine à Tromsø, il fallait marquer le coup avec une belle sortie. C'est l'occasion de vous raconter comment on choisit les sorties de ski en conciliant les contraintes du voilier et de la montagne :



Il faudra rajouter les courants dans le process...

Pour ce vendredi 14 avril, on avait trouvé la sortie parfaite : seulement 1km d'annexe, du beau temps, un sommet à plus de 1000m au-dessus d'une combe magnifique. On avait juste à traverser le fjord et c'était bon.

Traverser le fjord ...

C'était sans compter que notre mouillage, dans la baie de Straumsgråd, voyait des milliers de mètres cubes d'eau à 4°C circuler à chaque marée dans cet étroit fjord. C'est dans ce tumulte que nous nous lançons : 5 bonhommes, leurs paires de skis, une annexe de 3.1m et un petit moteur. Ce courant, bien que plus faible



celui que nous avons rencontré à Saltstraumen ou bien le fameux Maelstrom de Moskenes qui a inspiré Jules Vernes, était pourtant suffisamment redoutable pour nous faire trembler dans notre annexe à peine 20cm au-dessus de la surface.



"À nous deux, cher moteur"

Une panne moteur ? Un boudin qui se dégonfle ? Les scénarios qui nous auraient mis dans une situation compliquée sont nombreux mais, heureusement, au plus proche du rivage, nous réussissons à rejoindre le bon côté du fjord en sécurité, après 30 minutes à batailler quasiment immobiles.

Maintenant, on sait que si le nom du village comporte « straum » c'est mauvais signe.



Marcher sur la route ou prendre l'annexe, quel est le plus sage ?

Remis de nos émotions, c'est une magnifique sortie qui s'annonce, dans une combe très sauvage face au fjord. A la montée, Robin monte « dré dans le pentu », Quentin met les snowplakes dès que cela se raidit, Baptistin franchit la corniche, et j'observe les conditions de neige en martelant de laisser de l'espace entre nous pour limiter le risque.

Le sommet est magnifique, mais je peux vous dire qu'en pilotant le drone depuis le col, j'ai été bien surpris d'y remarquer une quinzaine de silhouettes humaines : un groupe italien monté par l'autre côté, ça surprend quand c'est les premiers skieurs que l'on croise depuis bien longtemps !

Le guide du groupe nous a même surpris par sa distinction montagnarde, la galanterie italienne est claire : celui qui remonte le couloir a la priorité sur celui qui arrive par le sommet, même si cela implique de patienter pendant une heure.



Plouf dans le fjord

En bon prince, et le temps de faire l'aller-retour au sommet, nous leur laissons malgré tout les premières traces. La descente, dans une neige excellente, n'en perdra pas de saveur !

Nous embarquons donc sur le bateau à nouveau, le courant ayant eu le temps de changer de sens pendant la rando afin d'être à nouveau contre nous, au moins, cette fois, on sait que ça passe.

Nous arrivons donc à Tromsø le soir même, c'est un soulagement : six semaines de convoyage, 1980 milles nautiques parcourus, une bôme et trois winches cassés, une dizaine de couloirs déjà skiés. L'adage « l'important ce n'est pas la destination mais le chemin pour y arriver » prend spécialement son sens en voilier.

L'ambiance du port est impressionnante : le samedi se succèdent sur les pontons des dizaines de skieurs, dont de nombreux français, embarquant sur des voiliers d'expédition qui font passer Kahuna pour une coquille de noix.

Plus que jamais, notre bôme pliée fait se retourner skippers et équipiers mais nous savons que cela ne va pas durer : David, notre contact sur place, nous a informé que la nouvelle bôme avait été livrée, elle attend patiemment Kahuna.



Passant #132 : "wow this boom doesn't look nice"

Mais pour l'instant, pas le temps de bricoler : nouvelle escale signifie également nouvelle soirée, nouvelles rencontres, et c'est avec un groupe espagnol très sympathique que nous arpentons les salles culturelles et les hauteurs de la ville.

Demain, Sylvain et Gaétan nous quitteront. Vianney et Cati, nous rejoindront, avec une multitude de spécialités et de matériel de bricolage ramenés de France. Il y aura du travail avant de repartir.



Il est pas mal notre nouveau paillason

Si vous souhaitez proposer à vos proches de recevoir cette newsletter, vous pouvez les inscrire sur le lien suivant : <http://eepurl.com/hROATj>

Enfin, et bien-sur vous pouvez retrouver nos photos et nos vidéos sur les liens ci-dessous :

- Site internet : <https://kahuna-adventure.fr/> (pour suivre le parcours du bateau en temps réel)
- Facebook : <https://www.facebook.com/KahunaTeam> (pour regrouper les informations essentielles)
- Instagram : [https://www.instagram.com/team\\_kahuna/](https://www.instagram.com/team_kahuna/) (pour les plus belles photos)
- Chaine Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=FDZzcrV42B4>

N'oubliez pas d'enregistrer notre contact pour être certain que la Newsletter ne se retrouvera pas dans vos spams.

Si vous souhaitez nous contacter, vous pouvez répondre directement à cet email ou nous contacter sur nos adresses personnelles directement !

À bientôt sur l'eau !

**Yvan, Quentin, Baptistin et Robin**

---

Tous nos réseaux :



[Instagram](#)



[Facebook](#)



[Leetchi](#)



[Website](#)



[LinkedIn](#)